

COURS INTRODUCTIF

Qu'est-ce philosopher et pourquoi philosopher ?

INTRODUCTION

1) Analyse de la question

- Qu'est-ce que ? : définition
- Pourquoi ?
 - Origine
 - Finalité
 - Valeur



2) A VOTRE AVIS, QU'EST-CE QUE PHILOSOPHER ?

- Se poser des questions, réfléchir, penser
- La philosophie est une discipline ancienne : elle est née en Grèce au Vème siècle A.C.
- PB : il est paradoxal qu'une discipline existe pour nous apprendre à penser ; car penser, n'est-ce ce que nous faisons déjà tous, spontanément ?
- A moins que la philosophie soit l'art de se poser des questions inutiles, des questions que personne ne se pose ?
- PB : lorsque nous agissons sans trop nous poser de questions, nous manquons de sagesse, de prudence ; de même, nous devons nous méfier de ce que nous pensons spontanément, sans trop réfléchir (erreurs, préjugés), d'autant que nos pensées influencent nos actions (pb du racisme, du fanatisme).



3) QUE PEUT ALORS NOUS APPORTER LA PHILOSOPHIE ?

- Etymologie du mot
- La sagesse désigne à la fois un idéal théorique ((le savoir) et un idéal pratique.
- Ces deux idéaux s'impliquent réciproquement
- Pourquoi désirer la sagesse ?
- La sagesse n'est pas recherchée pour elle-même, mais en vue du bonheur.
- Nous passons notre vie à nous demander comment faire pour être heureux, et sans la sagesse, cette fin est compromise.
- La sagesse est donc méthode de la vie bonne et heureuse



4) OBJET DE CE CHAPITRE : L'IDÉAL THÉORIQUE DU SAVOIR

- D'ordinaire, le savoir s'oppose à l'ignorance.
- Mais la notion de sagesse connote autre chose : le contraire du sage, c'est le fou.
- Nos pensées pourraient donc être, non seulement fausses, mais aussi folles : insensées, aberrantes ou infondées.
- En d'autres termes, nous devons apprendre à penser, et comprendre ce que bien penser veut dire.





I. PENSÉE IMMÉDIATE ET PENSÉE PHILOSOPHIQUE

- A) La pensée immédiate : l'opinion, la *doxa*
- B) La pensée philosophique : penser par soi-même

A) LA PENSÉE IMMÉDIATE : L'OPINION, LA DOXA

- Tous les hommes ont des opinions, et si penser, c'est avoir une ou des opinions, alors il faut dire que tout le monde pense.
- Mais qu'est-ce au juste qu'une opinion ? Et d'où vient-elle ?
- La plupart de nos opinions ne viennent pas de nous, mais de notre milieu socio-culturel.
- Donc, sous sa forme immédiate, la pensée n'est pas vraiment une pensée, mais un impensé. Je ne suis pas l'auteur de la plupart de mes opinions.



B) LA PENSÉE PHILOSOPHIQUE : PENSER PAR SOI-MÊME

- Que signifie penser par soi-même ?
- Il s'agit d'une reprise critique, d'un mouvement de retour de l'esprit sur lui-même en vue de soumettre ses idées à un examen rationnel : c'est le processus de la réflexion.
- En tant qu'invitation à penser par soi-même, la philosophie constitue une rupture, dans l'histoire d'un individu mais aussi de l'humanité.
- L'origine historique de la philosophie : l'opposition du *mythos* et du *logos*



DÉFINITION DE LA RAISON

- Faculté qui permet à l'homme d'élaborer des discours sensés, logiques, compréhensibles et admissibles par tout autre homme.
- Faculté de découvrir par soi-même la vérité à l'aide d'un examen fructueux. C'est la faculté de juger, ou le « bon sens » (Descartes)
- La raison est une faculté également partagée entre tous les hommes, leur permettant de construire un discours commun, c'est-à-dire universel.



RÉFÉRENCE PHILOSOPHIQUE

« Le bon sens est la chose du monde la mieux
partagée »

René Descartes, *Discours de la méthode* (1637)



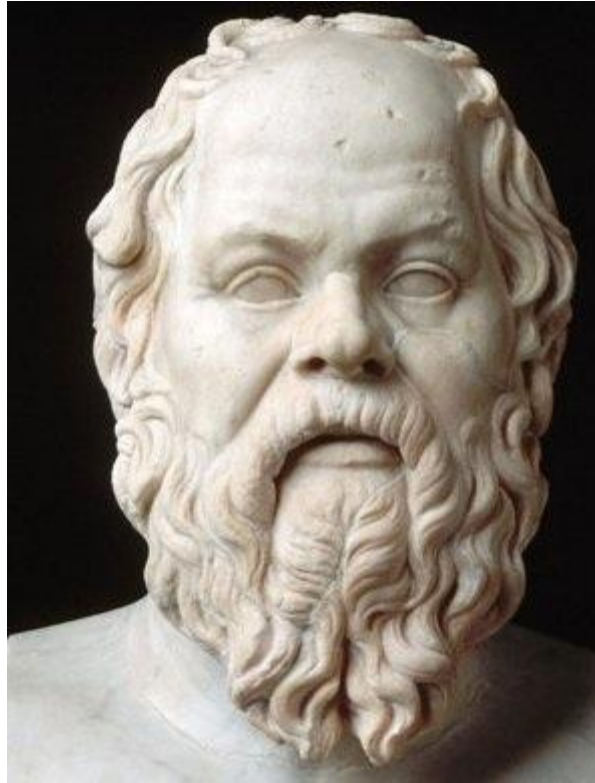
LA PHILOSOPHIE S'OPPOSE DOUBLEMENT AU MYTHE

- 1) Comme la science, la philosophie naît de la volonté de proposer un autre modèle de discours vrai : le discours rationnel et explicatif (logos)
- 2) La philosophie suppose la démocratie.
« *La philosophie est fille de la Cité* »

J.P. Vernant



LA FIGURE DE SOCRATE





II. LES OBSTACLES INTERNES À LA PENSÉE PHILOSOPHIQUE

- A) L'opinion, une affirmation peu fiable
- B) La force des opinions

EXERCICE INTRODUCTIF

Seriez-vous prêt à renoncer à vos opinions?



A) L'OPINION, UNE AFFIRMATION PEU FIABLE

- Reprise de la définition de l'opinion
- L'opinion, étant une croyance, se distingue du savoir
- Repère conceptuel : origine/fondement
- Les paradoxes de l'opinion



B) LA FORCE DES OPINIONS

- Les habitudes et la coutume
- Le prestige du nombre
- Le prestige de l'autorité
- L'utilité de l'opinion
- La paresse et la lâcheté





III. LES CONDITIONS INTELLECTUELLES ET MORALES DE LA DÉMARCHE PHILOSOPHIQUE

- A) La faculté de s'étonner
- B) L'esprit de doute
- C) La réflexivité ou l'esprit d'examen

A) LA FACULTÉ DE S'ÉTONNER

- Définition de l'étonnement
- L'étonnement me met en présence d'un problème qui arrête le cours de ma pensée.
- « *Apercevoir une difficulté et s'étonner, c'est reconnaître sa propre ignorance* » (Aristote, *Métaphysique*)
- Paradoxalement, l'arrêt de la pensée dans l'étonnement éveille en moi le désir de comprendre : l'étonnement est donc à l'origine (psychologique) de la philosophie.
- Socrate fait de la reconnaissance de mon ignorance le préalable à toute philosophie. Nescience et maïeutique socratiques.
- Les deux principales sources d'étonnement pour la pensée



B) L'ESPRIT DE DOUTE

- Qu'est-ce que douter ?
- Descartes fait du **doute méthodique** l'acte fondateur de la philosophie :

« Il y a déjà quelques temps que je me suis aperçu que, dès mes premières années, j'avais reçu quantités de fausses opinions pour véritables, et que ce que j'ai depuis fondé sur des principes si mal assurés, ne pouvait être que fort douteux et incertain; de façon qu'il me fallait entreprendre sérieusement une fois en ma vie de me défaire de toutes les opinions que j'avais reçues jusques alors en ma créance, et commencer tout de nouveau dès les fondements, si je voulais établir quelque chose de ferme et de constant dans les sciences (..) Maintenant donc que mon esprit est libre de tous soins, et que je me suis procuré un repos assuré dans une paisible solitude, je m'appliquerai sérieusement et avec liberté à détruire généralement toutes mes anciennes opinions. »

(*Méditations métaphysiques*, I)



C) LA RÉFLEXIVITÉ OU L'ESPRIT D'EXAMEN

- Notre pensée n'est pas spontanément maîtresse d'elle-même et doit reprendre possession d'elle-même à travers une reprise critique.
 - Nous possédons tous une raison, mais celle-ci doit être éduquée, cultivée.
 - Nous avons donc besoin des autres pour penser :
« Mais penserions-nous beaucoup, et penserions-nous bien, si nous ne pensions pas pour ainsi dire en commun avec d'autres, qui nous font part de leurs pensées et auxquels nous communiquons les nôtres ? »
- (E. Kant, Qu'est-ce que s'orienter dans la pensée ?)



